
 ALPHABET *raisonné* du FRANÇAIS (*).

Licuit semperque licebit.
(Horat. A. P.).

Les commencemens de presque tous les arts se ressentent de la foiblesse humaine et de l'ignorance de leurs inventeurs. Les premiers efforts du génie n'atteignent point à la perfection; l'art de parler, et celui d'écrire ont eu des principes

(*) J'avois depuis long-tems oublié dans mon portefeuille ce petit morceau, où je n'ai pris le tems de rien changer, malgré son imperfection. C'est le résultat d'une discussion que j'eus dans ma jeunesse sur les élémens matériels de la parole. Je sollicite pour lui l'indulgence du lecteur. Depuis qu'il est écrit, j'ai trouvé que *Ronsard* avoit eu à peu près les mêmes idées sur notre alphabet. Voyez une espèce d'essai sur l'art poétique, imprimé dans le 5e. vol. du Recueil de ses œuvres. Edit. petit 8°. *Beauzée* a dit aussi quelque chose d'approchant dans sa grammaire générale. On doit nécessairement se rencontrer un peu, quand on réfléchit sur les mêmes objets. Dans la séance du 4 Janvier 1799, de l'académie de Berlin, Mr. *Bastide* a lu un discours sur les syllabes françaises; mais j'ignore quels sont ses résultats et ses vues.